



BRASIER EUCHARISTIQUE

Mai 2007, n° 18/1,5€

Le Corps du Christ, Temple de l'Esprit

ÉDITORIAL

Le Paraclet, premier don fait aux croyants, souffle vital de Dieu, est pleinement présent dans toute l'existence du Verbe incarné. Le Corps de Jésus-Christ est conçu de la Vierge Marie par l'action de l'Esprit Saint; ce même Corps, sur les rives du Jourdain, voit l'Esprit descendre sur lui sous la forme d'une colombe: c'est par Lui que Jésus agit, parle, exulte (cf. Lc 10, 21); c'est en Lui qu'il peut s'offrir lui-même (Hb 9, 14).

Dans son 'discours d'adieu', Jésus met clairement en relation l'offrande de son Corps dans le mystère pascal avec le don de l'Esprit aux siens : « si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous; mais si je pars, je vous l'enverrai » (Jn 16, 7). Sur la croix, le Corps de Jésus, inclinant la tête, « remet l'Esprit »; puis transpercé par la lance, ce

Corps
laisse
« sortir
aussitôt
du sang
et de
l'eau » (Jn
19, 34),
signe de
la nais-
sance de
l'Église,
de s

sacrements, prémices de l'Esprit. Le Corps du Christ, livré pour nous dans l'Eucharistie, sera désormais une fontaine d'eau vive, une source d'où coulera éternellement l'Esprit qui vivifie : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi. Selon le mot de l'écriture: de son sein coulera un fleuve d'eau vive » (Jn 7, 37).

Une fois ressuscité, portant dans sa chair les signes de sa passion, Jésus répand l'Esprit sur les siens, les rendant participants de sa mission elle-même : « 'Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie'. Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit: 'Recevez l'Esprit Saint' » (Jn 20, 21-22). Enfin, l'Esprit descend sur les Apôtres réunis en prière avec Marie, au jour de la Pentecôte (cf. Ac 2, 1-4), et il les remplit de force en vue de leur mission d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples. « C'est donc en vertu de l'action de l'Esprit que le Christ lui-même demeure présent et agissant dans son Église, à partir du centre vital qu'est l'Eucharistie » (Benoît XVI).

Au terme de chaque Eucharistie, quand le prêtre congédie l'assemblée par les mots 'Ite, Missa est', nous sommes envoyés dans l'Esprit comme 'missionnaires de l'Eucharistie' pour diffuser dans tous les milieux le grand don reçu. En effet, après avoir rencontré le Christ dans l'Eucharistie, comment ne pas proclamer par sa vie l'amour miséricordieux du Rédempteur ?

C'est ainsi que les pèlerins d'Emmaüs (Lc 24, 30-36), après avoir reconnu le Ressuscité dans la fraction du pain dans l'Eucharistie, ne le voient plus : Jésus « disparaît à leurs regards ». Le Christ les attendrait-il ailleurs? Ils partent immédiatement à Jérusalem annoncer aux onze qu'ils ont vu le Ressuscité. « Comme ils parlaient de lui, lui-même était là au milieu d'eux ». Le voilà de nouveau ! Partie de cache-cache ? Non, mais le lien fondamental entre

la contem-
plation et
la mis-
sion...

Il en
est de
m ê m e
pour les
f e m m e s
qui vien-
nent au
tombeau.
Un ange
l e u r

annonce que le Christ est ressuscité. Elles ne le voient pas, mais « courent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vient à leur rencontre et leur dit : 'Je vous salue'. Il leur dit 'Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront' » (Mt 28, 9-10). Aux disciples de se mettre en route, à la suite du Christ ressuscité, pour le rencontrer. Nous ne verrons les mystères de Dieu et sa présence eucharistique seulement en suivant le Christ, en laissant l'Esprit nous conduire, en allant dans notre milieu et en y rendant témoignage.

L'Église pourrait-elle réaliser sa propre vocation sans cultiver une relation constante avec l'Eucharistie, sans se nourrir de cet aliment qui sanctifie, sans s'appuyer sur ce soutien indispensable à son action missionnaire ? « Pour évangéliser le monde, il faut des apôtres 'experts' en célébration, en adoration et en contemplation de l'Eucharistie » (Jean Paul II).
père Florian Racine



ANNONCES, NOUVELLES

Nous avons besoin de vous !

Le 26 mars dernier, nous venons de fêter cette magnifique fête de l'annonciation où l'Ange Gabriel est venu annoncer à Marie qu'elle serait la mère du Fils de Dieu et son 'fiat' fut un oui à la plus grande gloire du Seigneur et pour le salut des hommes.

Le règne eucharistique du Seigneur s'étend toujours plus. Au cours de ce premier trimestre, c'est douze nouveaux lieux d'adoration qui ont été mis en place: Bourg en Bresse (01), Cambrai (59), St Emilion-Libourne (33), Toulon Loubière (83), Marseille en Beauvaisie (60), Metz (57), Saacy (77), Vilnius (Lt), Panevejys (Lt), Kaunas (Lt), Soho (Londres).

Vos prières et vos différents soutiens ont fait merveille. Depuis plusieurs années, les Missionnaires du Saint-Sacrement déploient tous leurs efforts pour étendre le Royaume de notre Dieu à travers la prière d'adoration, particulièrement en France et même en Europe. Si la France a donné les plus grands saints adorateurs tels que Marguerite Marie, Jean Eudes, Pierre-Julien Eymard, Léon Dehon, le curé d'Ars, Thérèse de Lisieux, Charles de Foucauld, nous sommes les parents pauvres de l'adoration car seulement une trentaine de paroisses en France ont mis en place une adoration de notre Seigneur au Saint-Sacrement 24h sur 24, 7 jours sur 7, nuit et jour... Des grâces innombrables et une vie paroissiale renouvelée témoignent de la force de la prière en ces lieux.

Mais cette noble cause manque de communication, voire de publicité. Elle doit se répandre comme une traînée de feu qui embrasera notre pays. Aussi avons-nous pensé à vous, amis lecteurs du Brasier Eucharistique.

Accepteriez-vous de devenir ces anges Gabriel chargés d'apporter la Bonne Nouvelle et d'être nos représentants, nos ambassadeurs dans vos diocèses. Vous connaissez, mieux que quiconque, ces paroisses qui vous entourent et vous aimez Jésus au Saint-Sacrement. Aussi, nous aimerions votre collaboration à nous aider devenant nos correspondants diocésains, en faisant connaître cette grâce inestimable de l'adoration en paroisse.

Nous avons la possibilité de vous faire parvenir de la documentation et vous auriez la mission de contacter les différentes paroisses afin de promouvoir l'adoration. Nous vous aiderions, bien entendu dans ces différentes démarches.

Tous unis, poursuivons nos efforts en ces temps pleins d'espérance, avec la protection de la Vierge Marie, l'adoration de notre Seigneur au Très Saint-Sacrement se généralisera.

Jean Marc Lopez



Congrès de l'Adoration

Un rendez-vous à ne pas manquer : le 2^{ème} Congrès pour l'adoration eucharistique à Paray-le-Monial du 16 au 20 juillet 2007.

Devant le succès du Congrès sur l'adoration de 2006 par la ferveur et le ressourcement des participants mais aussi la qualité des intervenants (dont notre Brasier n° 11 a publié de larges extraits de leurs interventions), les organisateurs de ce premier Congrès ont décidé de le renouveler en 2007.

D'autant que vous avez été très nombreux à nous dire combien ce dernier Congrès vous a beaucoup apporté en ferveur, prières, joie et connaissances.

De nouvelles personnalités viendront enseigner et animer nos débats tels que Nicolas Buttet, Jacques Marin, Martin Pradhere, sans oublier Mgr. Cattenoz et Mgr. Rey... De plus, nos

amis adorateurs seront heureux d'apprendre que cette année, un accueil pour les enfants sera proposé aux familles adoratrices. Nos jeunes amis d'Abba, que vous aviez tant appréciés, seront encore parmi nous, tous rassemblés par la Communauté de l'Emmanuel dont nous admirons toujours le professionnalisme de l'accueil, du gîte et du couvert et de l'organisation.

Le titre retenu est pour cette année «J'ai soif d'être aimé au Saint-Sacrement » avec la double dimension de l'adoration : notre transformation intérieure et la transformation radicale du monde.

Nous espérons que cette année les nombreuses paroisses adoratrices participeront toujours plus nombreuses à ce grand élan d'amour pour Jésus Eucharistie.

Dans la joie de nous retrouver, toujours plus nombreux, auprès de Jésus Eucharistie. Merci de vous reporter au document joint à votre Brasier (détails, prix, inscriptions...)

Jean Marc Lopez

Merci de vous réabonner

La fin de votre abonnement est notée au-dessus de votre adresse. Pensez, par ailleurs, à présenter autour de vous votre « Brasier eucharistique » afin de le faire connaître et ramener, dans la grande famille de nos lecteurs, de nouveaux adorateurs.

La rédaction

LA DESCENTE DE L'ESPRIT-SAINT SUR LES APÔTRES

La gloire de l'amour et du nouveau

« Viens, que je te montre la Fiancée, l'Épouse de l'Agneau » (Ap 21, 9).

« Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! » (Lc 12, 49). Les apôtres en prière sont réunis autour de Marie comme nous aujourd'hui, lorsque le Saint-Esprit descend sur eux par des langues de feu, ce même feu d'amour divin qui enflamme le cœur de Jésus dans l'Eucharistie, cet « l'amour même de Dieu est répandu en nos cœurs » (Rm 5, 5).

La Sainte Eucharistie est 'l'Alliance nouvelle et éternelle', le 'sacrement de l'unité', 'le lien d'amour' entre Dieu et les hommes. Son cœur eucharistique est la source de tout amour comme le soleil est la source de toute énergie, chaleur et lumière. Ici il nous rend capables « de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés » (Jn 13, 34) en nous donnant la grâce divine et la force d'aimer non selon la chair mais selon l'esprit, en remplissant notre cœur de charité divine. Ainsi, nous ne demeurons pas dans notre égoïsme, mais nous sommes motivés par le même amour, 'caritas' de Dieu. Nos relations les uns envers les autres doivent prendre leur source dans notre relation avec Dieu.

Le grand commandement nous apprend à aimer Dieu de tout notre cœur et à placer Dieu avant tout. 'Par Lui, avec Lui et en Lui', en union avec l'Esprit habitant en nous, nous prions afin de vivre l'Eucharistie dans notre vie quotidienne en cherchant, en premier, la Sainte Volonté de Dieu, en ayant une continue conscience de Dieu, et en purifiant nos intentions, afin que nous fassions tout par pur amour et pour la gloire du Père, « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Co 1, 3) qui nous accorde au Très Saint Sacrement « toutes sortes de bénédictions spirituelles » (Ep 1, 3). Dans la Sainte Eucharistie, nous livrons nos cœurs à Jésus afin que dans le feu de Son amour divin, il reproduise notre cœur à l'image du Sien, nous revêtant « des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité » (Col 3, 12).

Jésus vit sa vie à nouveau en nous, lorsque les uns pour les autres nous rayonnons l'amour et les vertus de son Cœur Eucharistique. « Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples » (Jn 13, 35).

Jésus, « nous réconforte dans toutes nos souffrances », ici dans l'Eucharistie, « afin que nous puissions réconforter ceux qui passent par toutes sortes de souffrances en leur apportant le réconfort que

nous avons nous-mêmes reçu de lui » (2 Co 1, 4).

Chaque acte de bonté que nous recevons ou que nous donnons est en réalité 'Jésus nous aimant par les autres' ou 'Jésus aimant les autres par nous'. Ce que nous faisons les uns pour les autres, Jésus le compte comme étant fait pour Lui.

La Pentecôte était le premier anniversaire de notre Église. Marie nous apprend à aimer le Pape, le Vicaire du Christ sur terre, et à obéir à tout ce que l'Esprit Saint nous apprend par lui. Par le Saint-Esprit, nous obtenons le courage d'embrasser les vérités de notre foi catholique et de ne pas en avoir honte. « Le parfait amour bannit la crainte » (1 Jn 4, 18).

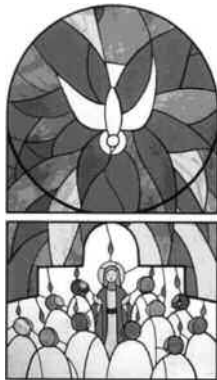
L'Église est l'épouse du Christ qui nous nourrit et nous renouvelle sans cesse dans la Sainte Eucharistie en renouvelant son Esprit en nous et en nous donnant un cœur nouveau : « Je vous donnerai à tous un même cœur, je vous animerai d'un esprit nouveau ». Il échange nos « cœurs de pierre » insensibles contre son propre « Cœur de chair », (Ez 11, 19) afin que nous puissions « aimer Dieu en tout et par-dessus tout ».

Par son amour eucharistique, Jésus nous transforme en Lui-même. « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). Ici, nous buvons aux eaux vives de son Esprit: « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi » (Jn 7, 37).

La parabole du fils prodigue illustre la soif et l'enthousiasme divin de Jésus pour nous, non seulement dans le sacrement de réconciliation mais aussi dans l'Eucharistie. Jésus nous attend avec le même enthousiasme qui motivait le Père à embrasser son enfant prodigue avec joie. son profond amour pour nous dans l'Eucharistie le retient toujours ici, comme preuve vivante de combien nous lui sommes chers. Il serait prêt à faire pour vous seul ce qu'il a fait pour toute l'humanité.

Marie est le modèle du nouveau qui nous amène à une union avec Jésus ; ce formidable Amant, cet Ouvrier merveilleux, Père du pauvre, Sauveur magnifique, qui au Saint Sacrement est le divin Époux de notre âme. « Le Seigneur, votre Dieu est au milieu de vous, un puissant sauveur, Il se réjouira de vous, avec bonheur et vous renouvellera dans son amour ».

père



TÉMOIGNAGE DU MOIS

L'ESPRIT D'ADORATION

Suis-je arrivé devant le Saint Sacrement poussé par le souffle de l'Esprit ? Fallait-il que l'Esprit souffle sur mon âme et attise le brasier de la Foi pour que je sorte de ma paresse, pour qu'enfin je réponde à l'invitation du Seigneur ? Je n'avais pas alors la réponse à cette interrogation. Je ne savais pas si c'était l'Esprit qui m'avait conduit devant le Saint Sacrement pour l'adorer chaque semaine. Étais-je cette pauvre barque, un peu percée, pas très étanche, qui glissait lentement, silencieusement, sur l'eau calme d'une vie sans heurts, la voile légèrement gonflée par le souffle de l'Esprit pour rejoindre la lumière de l'Eucharistie ? Non, je ne le savais pas alors.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (1 Co 3,16) ». Non, je l'avoue, je ne le savais pas. Peut-être avais-je l'âme trop lourde et trop hermétique pour laisser épanouir l'Esprit de Dieu qui habite en chacun de nous ? Je ne savais pas qu'il pouvait y avoir en nous une force, si douce et si puissante, capable de rompre les pires résistances, de surmonter les plus difficiles obstacles.

« Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, (1 Co 6,19) ». Non, vraiment, je ne le savais pas ou alors l'avais-je su mais oublié, la mémoire trop occupée d'activités éloignées de Dieu. Bien trop préoccupé des intérêts de ce monde pour voir et laisser grandir le don si précieux que l'amour de Dieu dépose en nous. Mais si nous ne nous appartenons pas, si nous avons en nous cette part de Dieu qui nous fait plus forts que nous ne sommes, qui nous dépasse pour nous grandir et nous permette de contempler le Ciel, alors rien n'est perdu car la puissance de Dieu, malgré nos fautes, malgré nos manques d'amour et nos découragements, agit en nous pour nous conduire à tout instant à la rencontre. Le face à face. Moi, à genoux devant le Saint Sacrement, poussé hors de chez moi, emporté par l'Esprit de Dieu qui habite en nous, pour me retrouver face au Seigneur. À genoux, les yeux posés sur l'Hostie blanche, dans le silence de la chapelle dont j'avais timidement poussé la porte, un peu troublé et ne sachant comment prier.

« Eh bien, moi, je vous dis : Demandez,

vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte (Lc 11,9) ». Alors, j'ai prié. Au début, de manière certes un peu désordonnée, du bout de l'âme, sans trop oser. Je ne savais pas encore ce que je venais chercher, ce que je pouvais demander, si tout simplement je devais demander.

« Celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre (Lc 11,10) ». J'ai donc frappé et la porte s'est ouverte. Et mon âme est entrée dans la présence de Dieu comme un navire épuisé par l'incessant tourment des vagues entre au port pour quelques instants de répit. Mon âme est entrée et s'est amarrée au quai de Dieu. J'ai adoré sans rien demander. Puis j'ai prié pour moi, pour mes amis, ma famille, mon épouse et mes deux filles. J'ai prié pour que le Seigneur consente à nous offrir ses grâces. Sans trop savoir s'Il accepterait de les prodiguer. S'Il regarderait avec bienveillance mon âme et tous ceux et celles qu'elle portait, pour répondre à ma demande.



« Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson ? (Lc 11,11) ». Aucun de nous bien sûr. Mais alors, si Dieu a sur nous un regard de père, je ne pouvais repartir de mes rencontres hebdomadaires sans avoir l'âme un peu moins étroite, sans que mes proches n'aient l'âme un peu plus grande. M'étais-je cependant assez débarrassé de mes faiblesses et de mon égoïsme, de mes vanités et de mes lâchetés,

pour me tenir à genoux devant Lui et pour m'adresser à ce Dieu qui nous aime comme un père ?

« Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! (Lc 11,13) ». Comment avais-je pu si longtemps ignorer l'évidence qui s'impose à moi aujourd'hui. Oui, je le sais aujourd'hui. C'est l'Esprit qui nous pousse vers le Saint Sacrement pour l'adorer et c'est l'Esprit qui nous habite encore après cette heure de présence dans la proximité de Dieu caché dans la Sainte Eucharistie.

C'est l'Esprit qui conduit nos âmes vers l'Eucharistie et c'est l'Eucharistie qui verse en nos âmes, l'Esprit.

Jean Paul Faure, 83110

ADORATION TRINITAIRE

Quand nous adorons, l'Esprit Saint nous conduit directement dans le Cœur Eucharistique de Jésus. On ne s'aperçoit même pas lorsqu'il commence à chuchoter de l'intérieur de notre cœur au Cœur de Jésus. Il lui transmet notre amour et tous nos besoins, nos désirs et nos espoirs. Nous n'avons à nous soucier de rien. Même si nous sentons que nous n'avons rien à dire, il est déjà en communication de cœur à cœur avec Jésus, et Jésus dirige notre adoration au Père. Il est là dans son sacrement d'amour où il adore et glorifie son Père à notre place.

Notre adoration est donc trinitaire. Nous adorons le Père pour son amour infini de nous avoir donné son Fils en rançon pour nos péchés. On adore le Rédempteur pour son volontaire anéantissement, accepté par le Père. On adore l'Esprit Saint, qui produit cette rencontre miraculeuse des cœurs, entre nous, le Père et le Fils. Et Marie notre mère est là aussi, car elle est toujours à côté de son enfant. En union avec le Saint Esprit, elle nous conduit vers son Fils.

De cette manière là, dès le début de notre adoration, il y a une dynamique d'amour trinitaire qui nous embrasse. Le Père se hâte à notre rencontre. Jésus met notre tête sur son cœur que nous avons transpercé et il nous assure que ce n'est pas la lance qui a fait éclater son Cœur, mais son amour pour nous. Et de son cœur broyé et humilié, jaillira une source intarissable de pardon qui inondera tout notre être, nous faisant goûter combien il est doux et humble de cœur. Il veut que nous tous qui peinons et ployons sous le fardeau de notre vie, sachions combien il a attendu pour nous soulager (Mt 11,28-30). Des torrents de miséricorde et d'amour jailliront de son Cœur dans notre cœur, en nous montrant sa grande joie de nous avoir enfin trouvé. Le Bon Pasteur a laissé les autres quatre-vingt dix-neuf brebis en arrière, et il porte le seul adorateur qu'il ait trouvé dans ses bras.

Voici l'agneau de Dieu qui n'élève pas

la voix, mais qui porte nos croix, nos douleurs, nos peines, nos larmes. Il est le Grand Prêtre qui peut compatir avec toutes nos faiblesses, c'est pourquoi nous pouvons avancer avec assurance vers le trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde (Hb 4,14-15). C'est le trône de l'agneau, le miracle de la présence réelle, qui dépasse toute notre compréhension. Le trône vers lequel nous avons le droit de nous approcher, grâce au sang de l'agneau. Jésus étant présent au Saint Sacrement dans toute son humanité et toute sa divinité, on est aussi en présence du Père et du Saint Esprit. Couvert par le sang de l'agneau, on est présenté immaculé et agréable au Père. Oui, c'est bien le Christ Ressuscité dans son trône de la présence réelle, qui nous invite chacun de nous à recevoir les grâces de sa Rédemption, jusqu'au dernier jour.



Cet amour pour nous de notre Roi Eucharistique, de son trône de miséricorde, est tellement irrésistible que l'Esprit réveille en nous notre amour et notre respect pour lui. Il nous transmet ses propres sentiments pour Jésus. Comme fruit de cet amour, nous ne voulons pas le blesser, nous ne voulons pas le contrarier, nous ne voulons pas lui faire de la peine. En imitant son amour pour nous, nous voulons

l'adorer et le servir dans nos frères. Cet amour qui jaillit de notre cœur est une motion de l'Esprit, appelé la crainte de Dieu. C'est notre conscience de la présence réelle de Dieu au Saint Sacrement. Cette conscience n'a rien à voir avec la peur. C'est notre Jésus, l'Emmanuel, le Dieu parmi nous, présent dans la petite hostie, qui s'est anéanti, en prenant la condition de serviteur. Jamais il ne nous ferait peur. Il est le serviteur qui ne nous défie pas, qui ne nous accuse pas.

La crainte de Dieu naît de l'amour de l'Esprit Saint, qui sait ce qui plaît ou déplaît à notre Roi d'amour. Ce qui est un signe de la présence de l'Esprit Saint dans notre adoration, est aussi un signe de la présence de l'Esprit Saint dans notre vie.

Enrique Munita

ÉTINCELLES BIBLIQUES

LE VEAU D'OR

Tout d'abord arrêtons-nous au passage précédant le veau d'or, sur le repos sabbatique, voulu par Dieu : « Le septième jour sera jour de repos complet, consacré à Yahvé » (Ex 31, 15). Que faisons-nous de nos dimanches ? Avons-nous une manière chrétienne de sanctifier notre dimanche en plus de la messe dominicale ? Savons-nous redonner à cette journée ce côté festif, de joie familiale mais aussi d'ouverture aux autres, pour témoigner de la résurrection de notre Seigneur et manifester notre action de grâce pour tous les bienfaits reçus pendant la semaine ? Jour de l'adoration par excellence où dans beaucoup de lieux nous remettons à l'honneur le salut du Saint Sacrement, pour consacrer un temps gratuit à la prière.

L'épisode du veau d'or (Ex 32, 1-35) dans le livre de l'Exode semble particulièrement significatif pour parler de l'adoration, comme ce choix de donner la priorité à Dieu.

Nous voyons le peuple s'impatienter, parce que « Moïse tardait à redescendre de la montagne ». Savons-nous attendre, patienter pour laisser à Dieu le temps d'agir ? Dieu ne patiente-t-il pas, sans cesse avec nous ? La foi nous demande parfois d'accepter de ne pas comprendre mais de croire. Nous devons nous contenter du seul vrai Dieu, que nous ne voyons pas, et ne pas chercher une présence sensible ou un signe.

Pourtant le peuple veut une représentation de Dieu, et demande à Aaron : « Allons, fais-nous un dieu qui marche à notre tête » (Ex 32, 1). Ils recherchent la sécurité et surtout un guide. Et là, les hommes ne manquent pas de générosité ; pour les sacrifices qui vont dans le sens des désirs naturels, ils obéissent et donnent tous leurs bijoux ! Et ils mettent leur dieu dans ce veau d'or, un jeune taureau, symbole de la puissance et de la divinité dans l'ancien Orient. Mais l'infidélité de ce peuple se manifeste surtout dans la désobéissance à l'interdiction de faire des « images taillées » de Dieu (Ex 20,3 et 5) (Dt 5,8-9).

« Offense plus grave ne pouvait être faite au Dieu de la Loi ! Ce n'est pas seulement le symbole du veau d'or qui offense Dieu ; ce qui l'offense, c'est qu'on veuille l'honorer par le déchaînement des passions, c'est que l'homme retombe sur le plan animal alors que Dieu l'avait appelé à être un homme. La Loi appelait l'homme à la vocation d'homme, c'est-à-dire à s'élever au-dessus de la nature ; l'homme était un esprit qui devait dominer la nature, un esprit qui devait réaliser la divine volonté »¹.

Nous percevons ici le besoin dans le cœur de l'homme d'adorer. Si ce n'est pas Dieu, l'homme va se fabriquer une idole et se prosterner devant elle. D'où l'importance d'être des adorateurs en esprit et en vérité, pour chasser de nos vies toutes les petites idoles que nous nous fabriquons. Les idoles ne sont-elles pas tout ce que nous mettons de côté au cas où Dieu nous manquerait ? Quelles sont nos idoles dans notre vie ? Vers qui ou vers quoi sommes nous prêts à nous prosterner ? Le démon ne disait-il pas à Jésus : « Tout cela, je te le donnerai, si tu tombes à mes pieds et m'adores ». Et Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, c'est à Lui seul que tu rendras un culte » (Mt 4, 8-10).

Puis Moïse va intercéder pour son peuple, par une prière magnifique ! (Ex 32, 11-14). Nous y voyons la grandeur de Moïse, le médiateur par excellence, l'homme de la loi, qui reste pourtant solidaire de son peuple. Il va supplier Dieu par cette belle prière où il rappelle à Dieu tout ce qu'il a fait pour son peuple... Et Dieu exauce sa prière ! Quel exemple ! Moïse ne plaide pas la cause de son peuple coupable, il ne cherche aucune excuse, il touche le cœur de Dieu et l'incline à revenir sur l'ardeur de sa colère. Cependant, Moïse, lui-même, s'enflammera de colère voyant son peuple et détruit le veau d'or. Ne faut-il

pas, parfois, détruire nos idoles pour ne plus y revenir ?

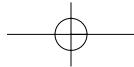
L'adoration va nous permettre d'aimer Dieu de tout notre cœur pour lui donner cette priorité dans nos vies de manière effective en résistant à la séduction des idoles. « Je ne veux plus que le but de ma vie soit la satisfaction de mes désirs, mais le contentement de votre cœur. Détruisez en moi tout ce qui vous déplaît ; accordez-moi la grâce de n'avoir plus qu'un souci : celui de vous plaire, plus qu'un désir : celui de réaliser les vôtres. Je vous aime, ô mon très cher Sauveur, de tout mon cœur ; je vous aime, parce que vous réclamez mon amour ; je vous aime, parce que vous êtes souverainement digne. Je souffre de ne pas vous aimer autant que vous le méritez. Que ne puis-je mourir pour votre amour ! Seigneur, agréez cet élan de mon cœur, et donnez-moi encore plus d'amour ! Amen. Oh ! qu'il en soit ainsi ! »².

Soeur Beata Véronique

¹ Divo BARSOTTI, Spiritualité de l'Exode, Paris, 1959, p.246.

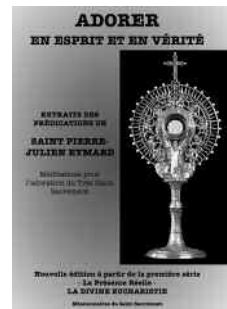
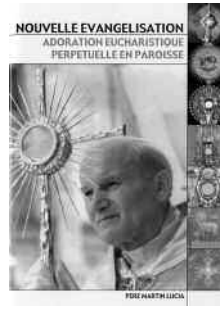
² Alphonse de Liguori, Les visites au Saint Sacrement, Saint Paul, 1990, p.38.





MISSIONNAIRES DU SAINT SACREMENT
 B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.
 Tel - Fax: 04 94 07 74 61 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

Livres



Ref L1: Venez à Moi au Saint Sacrement (P.)
 Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16

Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)
 Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement. 5.50

Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)
 Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement. 10

Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :
 "Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10

Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :
 Vie de Jésus-Christ au très Saint Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

CD

CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père).	5
CD 2	Organisation et Structure (Père).	5
CD 3	Les Cinq plaies (Père).	5
CD 4	Apocalypse (Père).	5
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (Père).	5
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (Père).	5
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine).	5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine).	5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine).	5

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don

Total = + + =

Nom, Prénom:

Adresse:

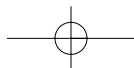
C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.

Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.

Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**



PRODIGES EUCHARISTIQUES

UNE COULÉE DE LAVE STOPPÉE À LA RÉUNION

En 1977, à la surprise générale, une éruption du Piton de la Fournaise se produit hors de l'Enclos de l'île. La coulée termine sa course dans l'océan après avoir détruit la gendarmerie et endommagé l'église de Piton Sainte Rose. Celle-ci est miraculeusement 'protégée' de la coulée de lave destructrice. En décembre 1982, un peu plus de cinq ans plus tard, la petite église, restaurée, décorée et baptisée NOTRE DAME DES LAVES, est rendue au culte

Le 5 avril 1977, à 17 heures, une forte explosion retentit sur la pente nord-est du Dolomieu. Une fissure de trois cents mètres de long s'est ouverte. Des fontaines de lave jaillissent à une vingtaine de mètres de haut et une coulée se dirige vers les Grandes Pentes. Le 8 avril en soirée, une fracture s'ouvre dans un bruit sourd sur le flanc nord du Piton de la Fournaise à l'extérieur de l'Enclos. Immédiatement, une très grosse coulée de lave liquide dévale les pentes du volcan et, empruntant les ravines, se dirige droit sur la mer. La forêt primitive brûle... Pendant plusieurs jours, de nouvelles coulées jaillissent du volcan, menaçant plusieurs villages dont celui du Piton Sainte Rose.

Le front de lave progresse. Tout le centre de l'agglomération de Piton Sainte Rose, la gendarmerie, l'église, une station-service sont évacuées.

Les habitants de Piton Sainte-Rose sont contraints de fuir en catastrophe, n'emportant avec eux que le strict minimum. Les archives de la gendarmerie et de la mairie annexe sont déménagées en quatrième vitesse tandis que les sinistrés n'emportent que les vêtements qu'ils ont sur le dos et tentent de sauver leur modeste basse-cour. Le 16 avril, vers 17h, quelques explosions phréatiques ont lieu sur le front de coulée qui a alors 300 mètres de large. A 18h, la lave n'est plus qu'à 100 mètres de la route nationale n°2. Derrière la gendarmerie, une première maison est brûlée. Une heure plus tard deux autres maisons et la station-service sont la proie des flammes. À 19h15, le front de la coulée qui a 4 mètres d'épaisseur, atteint le parvis de



l'église, brûle le portail, puis s'avance de 2 à 3 mètres dans la nef, alors qu'un autre bras la contourne et emprunte le chemin qui conduit vers la mer. Pendant ce temps, le front principal de l'épanchement lavique situé au sud est déjà 500 mètres en aval. Vers 21h, le front nord se stabilise après avoir enfoncé une partie de la barrière du Crédit Agricole. La lave a atteint l'église, obstruant l'entrée jusqu'au tiers de sa hauteur. Dans l'église, des bancs se sont enflammés, des vitraux ont éclaté sous la chaleur, mais la maçonnerie a résisté. Puis, soudainement, la fureur des éléments s'arrête. Une vingtaine de maisons ont été détruites, beaucoup plus que ce que l'on pouvait croire en observant l'avancée de la coulée du bord de la ravine, alors que le lieu de culte est sauvé. Vers 21h, le front principal atteint la mer rejoignant alors le cours de la coulée du 9 avril. Le 14, le flot de lave fluide et rapide (jusqu'à 60 km/h) fait son lit dans des murs de grattons nés la veille. Le 16 avril, vers midi, tout est terminé.

Aux pieds de l'église, demeure aujourd'hui l'amas de lave figée témoignant de ce qui s'est passé cette nuit là... Dans l'Évangile de Saint-Jean, Jésus se désigne comme le bon Berger (Jn 10, 11) qui donne sa vie pour ses brebis, les nourrit et les protège de tout mal et de tout danger. Cette lave dévastatrice du Piton de la Fournaise fut stoppée nette par Jésus, qui au Saint Sacrement continue d'être le Bon Berger au milieu de son peuple, le nourrissant, le vivifiant et le protégeant de tout danger.

Jean Marc Lopez

